

départ à Skagway, ville fondée depuis deux ans, mais dont la croissance avait été prodigieusement rapide, suivrait le White Pass, longerait la rive orientale du lac Bennett, pour le traverser ensuite à Caribou et aboutir enfin aux Rapides du White Horse en suivant une direction à peu près parallèle au lac de Marsh et à la région du Lynx. La première partie de ce tracé avait d'autant plus sa raison d'être, qu'en 1897 des spéculateurs qui voulaient détourner le trafic de la voie de Chilkoot, avaient commencé à construire sur le White Pass une route où pouvaient passer non seulement les piétons, mais encore les bêtes de somme. Il est vrai que les premiers voyages faits en suivant la nouvelle voie avaient donné des résultats peu satisfaisants : les accidents se suivaient de près, les animaux glissaient et se brisaient les jambes ; il y avait un passage si dangereux qu'on l'appelait "le défilé des chevaux morts."

Pendant toute la période des études préliminaires, M. Hislop et M. Heney s'exposèrent chaque jour aux plus grands dangers.

Pour grimper sur les flancs de la montagne jusqu'à l'altitude où devait passer la ligne, ils étaient obligés de faire usage de crampons et de câbles. Dans une de ces expéditions, ils eurent grand'peine à rappeler à la vie leur cuisinier qui, ne pouvant plus résister au froid et à la fatigue, gisait étendu sans mouvement sur la neige.

Quand l'ingénieur et l'entrepreneur essayèrent de recruter des ouvriers pour construire la voie, la main-d'œuvre ne leur fit pas défaut.

Il existe sur les chemins qui mènent au pays de l'or des milliers de déclassés à bout de ressources et tout disposés à se charger des travaux les plus durs afin de gagner les sommes nécessaires pour continuer leur voyage. Le plus grand

nombre des ouvriers qui furent embauchés pour construire la nouvelle ligne étaient pourvus de leurs grades universitaires. Dans la vieille Europe, une équipe de terrassiers qui seraient tous licenciés ès-lettres, docteurs en droit ou en médecine, n'inspirerait probablement qu'une médiocre confiance à un entrepreneur ; mais le genre d'éducation qui se donne dans les Universités américaines n'est pas moins favorable au développement des forces musculaires qu'à la culture de l'esprit, et, d'autre part, il n'existe dans les mœurs démocratiques du nouveau monde aucune répugnance, aucun préjugé contre le travail manuel.

Au début, MM. Hislop et Heney n'eurent qu'à se féliciter du bon ordre et de l'activité qui régnaient sur les chantiers du nouveau chemin de fer. L'ivrognerie, qui exerce de si redoutables ravages parmi les ouvriers anglo-saxons, alors surtout qu'ils se transportent dans les régions polaires où l'alcool devient presque une nécessité, était à peu près inconnue parmi les savants terrassiers qui creusaient une nouvelle voie sur le White Pass. Un accident venait-il à se produire et le chirurgien de la Compagnie avait-il besoin d'un aide pour faire une opération, aussitôt un docteur, en médecine déposait sa pelle et sa pioche et reprenait pendant quelques minutes l'exercice de son ancienne profession.

Malheureusement, ce personnel d'élite se laissait facilement séduire par les promesses des aventuriers qui prétendaient lui indiquer le chemin de la Fortune. On sait qu'en Amérique on donne le nom de *prospecteurs* aux individus dont le métier est de découvrir les richesses naturelles des pays encore inexplorés. Chaque fois qu'un de ces aventuriers passait à portée des chantiers de la Compagnie, les terras-